

## Allocution pour la promotion « Berty Albrecht » de directeur des services pénitentiaires

Message du général Christian Baptiste, délégué national de l'Ordre de la Libération :

En 1940, la France comptait 40 millions de français. Au sortir de la deuxième guerre mondiale, ils seront seulement 1038 à avoir été faits « Compagnons de la Libération ». Ces 6 femmes et 1032 hommes composeront, avec les 23 Compagnons à titre collectif -5 communes et 18 unités militaires-, cette « *chevalerie exceptionnelle créée au moment le plus grave de l'histoire de la France* », selon les mots du général de Gaulle instituteur et Grand Maître de l'Ordre de la Libération.

Et Berty Albrecht était une de ces 1038, une de ces six femmes, une de cette phalange magnifique, une de cette aristocratie de l'honneur.

L'extrait suivant du texte de la citation accompagnant l'attribution de la croix de la Libération à Berty Albrecht, signé Charles de Gaulle, démontre l'extraordinaire personnalité de cette grande dame :

*« Femme d'un courage exceptionnel et d'une foi incomparable. Dès l'année 1940 a animé et inspiré la Résistance française qu'elle n'a cessé depuis lors de servir. A délibérément sacrifié sa situation et sa famille à son idéal. [...] Par son exemple et les services rendus a acquis des droits imprescriptibles à la reconnaissance de la Nation ».*

Dans une des dernières lettres écrites à sa fille Mireille, 17 ans, qui sera elle-même médaillée de la Résistance, Berty Albrecht a écrit : « *La vie ne vaut pas cher, mourir n'est pas grave. Le tout, c'est de vivre conformément à l'honneur et à l'idéal qu'on se fait* ».

Et elle mettra ce principe en application en mettant fin à ses jours à la prison de Fresnes pour ne pas risquer de trahir ses camarades et donc son idéal.

Mesdames et messieurs, vous avez donc choisi comme nom de promotion celui de « Berty Albrecht », et je vous en félicite. Ce choix qui vous accompagnera tout au long de votre parcours professionnel, vous honore, vous portera, vous guidera, mais, dès à présent, vous oblige.

En effet, on peut dire de la vie de Berty Albrecht qu'elle fut une vie d'engagement. Ils furent successifs et toujours dans une même lignée au service de la collectivité. Engagement : au profit des blessés de guerre comme infirmière, de l'émancipation sexuelles des femmes comme directrice de revue scientifique, de l'amélioration de leurs droits sociaux comme surintendante-assistante sociale d'usine, des réfugiés de l'Allemagne nazie puis de l'Espagne franquiste comme militante des droits de l'Homme. En définitive, la Résistance fut pour elle la suite logique de ses engagements antérieurs et, en réalité, moins une rupture qu'un prolongement dans le droit fil de son éthique personnelle.

Le maître mot de la vie de Berty Albrecht est donc « engagement ». Vous devrez le faire vôtre dans vos futures responsabilités. Dans sa jeunesse, elle avait confié désirer que « *sa vie serve à quelque chose, qu'elle serve à rendre service* ». Eh bien, tout au long des services que vous allez rendre à la Nation, et en particulier lors des heures difficiles ou de doute, le parcours de Berty Albrecht vous rappellera le sens de votre propre engagement et soutiendra votre propre détermination.

L'histoire multiséculaire de notre cher et vieux pays est ainsi ponctuée de ces destins exceptionnels qui marquent les esprits, mais qui, si on n'y prend pas garde, deviennent souvenirs et s'estompent avec le temps.

Après-guerre, le philosophe et résistant Vladimir Jankélévitch, affirmait que, je le cite « *ceux qui ont disparu à tout jamais n'existent plus que par nous et dans la pieuse fidélité de notre mémoire : si nous perdions leur souvenir, ils n'existeraient plus du tout. Le passé, comme les morts, a besoin de nous* ».

C'est aussi pour cela que votre choix de nom de promotion est à saluer, car il participe à ce que l'engagement exemplaire de Berty Albrecht ne s'évanouisse pas dans le brouillard cotonneux d'une mémoire collective parfois chancelante.

Oui, aujourd'hui, par votre choix vous participez ainsi à cette exigence morale tout à fait essentielle de la garder vivante en nous.

Le général de Gaulle affirmait que : "*Le souvenir ce n'est pas seulement un pieux hommage rendu aux Morts, c'est aussi un ferment toujours présent dans les actions des vivants*".

Eh bien que le puissant ferment Albrecht soit très actif et qu'il fasse lever en chacun d'entre vous les qualités qui l'animaient : Attention aux autres, humanité, engagement total, rectitude morale, haute idée de son devoir et amour de la patrie.